

PRÉFACE

Georges Van Haverbeke*

L'amour des animaux, c'est celui que nous ressentons pour eux, celui qu'ils ressentent pour l'homme, et c'est aussi l'amour qu'ils peuvent avoir entre eux. Bien sûr, notre anthropocentrisme nous fait d'abord envisager l'amour que nous portons aux animaux.

Avant la domestication, l'homme respectait l'animal qui souvent était comme lui, chasseur et chassé. Avec l'animal domestiqué, s'établit une relation d'utilité qui donna lieu parfois à un véritable attachement. C'est ce que semble indiquer cette tombe trouvée en Mésopotamie, vieille de 8 000 ans, et qui renfermait le squelette d'un homme et d'un chat.

Cet attachement, cet amour intéresse bien sûr principalement les animaux de compagnie mais il ne se limite pas à eux, et on le rencontre également avec des animaux sauvages comme les gorilles avec Dian Fossey, les chimpanzés avec Jane Goodall, les loups avec Hélène Grimaud, et beaucoup d'autres. Le chien, le chat ont une place dans la famille, leur présence reconforte (c'est le cas des animaux visiteurs de malades) et échanger des regards avec un chien suscite un bien-être que des chercheurs attribuent à une sécrétion d'ocytocine. Beaucoup de cavaliers ont un véritable amour pour leur monture qui d'ailleurs le ressent et y est sensible. Et les vétérinaires sont malheureusement les témoins de la douleur que peuvent ressentir les propriétaires qui perdent leur compagnon.

L'autre acception de l'amour des animaux est celui qu'ils éprouvent pour l'homme. De nombreux animaux peuvent éprouver cette affection. On pense souvent à ses compagnons les plus proches, en particulier le chien et le cheval.

* Directeur honoraire de l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse. Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres de Toulouse.

L'affection du cheval pour l'homme semble plus dans le registre de la réciprocité. Très sensible, craintif, c'est un herbivore et son salut est dans la ruade et la fuite ; il doit ressentir un sentiment de bienveillance de la part de l'homme pour lui accorder sa confiance, voire son affection.

Le chien, lui, est très attaché à son maître sans jamais le juger et peut lui être d'une fidélité sans faille. Anne Terral, dans son beau livre *Héros ordinaires*¹, en donne un exemple émouvant. Elle raconte l'histoire de Hachiko, le chien du docteur Ueno. Tous les matins, il accompagnait son maître à la gare de Shibuya, une des plus importantes de Tokyo, et venait l'attendre le soir à l'arrivée du train qu'il prenait toujours à la même heure. Mais un soir, le docteur Ueno ne rentra pas. Il était mort alors qu'il donnait une conférence à l'université. Le chien rentra chez lui et revint chaque soir. Des gens l'accueillirent, le nourrèrent, mais chaque soir pendant sept ans, le chien vint à la gare toujours à l'arrivée du même train pour attendre son maître. Son histoire publiée par un élève du docteur Ueno dans le quotidien *The Asahi Shimbun*, fit le tour du Japon et une statue en bronze de Hachiko fut érigée devant la gare en sa présence. Pendant deux ans encore, il vint attendre son maître tous les soirs. Il mourut à l'âge de douze ans et fut enterré dans le grand cimetière d'Aoyama, près de son maître.

Mais l'amour des animaux, c'est aussi celui qu'ils peuvent éprouver pour leurs congénères. Ainsi il arrive que des chevaux de course se lient d'amitié avec une chèvre et ne soient calmes dans leur box que si elle est présente.

Les bœufs de trait, eux, étaient attelés par paire, reliés par le joug. Collègues de travail en quelque sorte, leurs relations étaient pacifiques, ils étaient choisis en conséquence. Mais parfois ces relations allaient au-delà d'un simple compagnonnage et il n'était pas rare que si l'un des deux mourait, l'autre refusât toute nouvelle association et ne voulût plus travailler.

Ces liens peuvent également s'observer chez les poules. Nous en avons deux et l'une d'elles fit un jour un œuf de 106 grammes, ce qui est énorme, les gros œufs du commerce pesant en général entre 60 et 70 grammes. Cet œuf provoqua une déchirure de l'oviducte puis une péritonite fibrineuse d'évolution lente. Les deux poules habituellement passaient leur journée picorant sur la pelouse, mangeant quelques graines ou jeunes

¹ Terral, Anne, *Héros ordinaires. Six destins hors du commun* (Paris : La Martinière Jeunesse, 2020).

pousses d'herbe et parfois un ver de terre remonté en surface pour vraisemblablement fuir une taupe. Quelques jours après la ponte du gros œuf, la poule resta prostrée près d'un buisson et l'autre poule cessa de chercher de la nourriture et vint s'accroupir près de sa compagne jusqu'à ce qu'elle meure. Un tel attachement, une telle compassion de la part d'un animal dont le cerveau a la taille d'une noisette peut nous étonner, mais il nous montre que l'amour des animaux entre eux est une réalité et concerne de nombreuses espèces.

Et puis il y a des comportements qui dépassent le cadre de l'amour des animaux pour l'homme. Dans son livre *Ces animaux, nos frères*², Eveline Barelli-Franco raconte que son père disait à ses enfants qu'ils devaient leur existence à un cheval. Et il leur racontait que jeune ingénieur, il construisait des routes et des ponts dans des régions isolées du Maroc. Il avait un cheval avec lequel il se promenait le soir avec un plaisir que partageait sa monture. Souffrant de paludisme, il fit un jour une crise particulièrement sévère. Il partit vers le village le plus proche pour se faire soigner car il n'avait plus de médicament, mais en chemin, il perdit connaissance. Il se réveilla dans un lit du dispensaire du village, le médecin lui dit qu'il était arrivé dans un état très grave et qu'il avait pu le sauver car le cheval l'avait amené, et plutôt apporté à bon port. Conscient de l'état de son cavalier, le cheval avait cheminé avec précaution pour éviter qu'il ne tombe et était arrivé chez le médecin. Il s'agit, au-delà d'une relation d'affection de l'animal pour l'homme, d'un lien plus profond, d'une véritable empathie.

Les beaux textes littéraires, scientifiques ou poétiques qui constituent cet ouvrage permettent de découvrir un éventail très ouvert et original des divers aspects de l'amour des animaux, que ce soit entre eux ou avec l'homme.

² Barelli-Franco, Eveline, *Ces animaux, nos frères* (Paris : L'Harmattan, 2020).